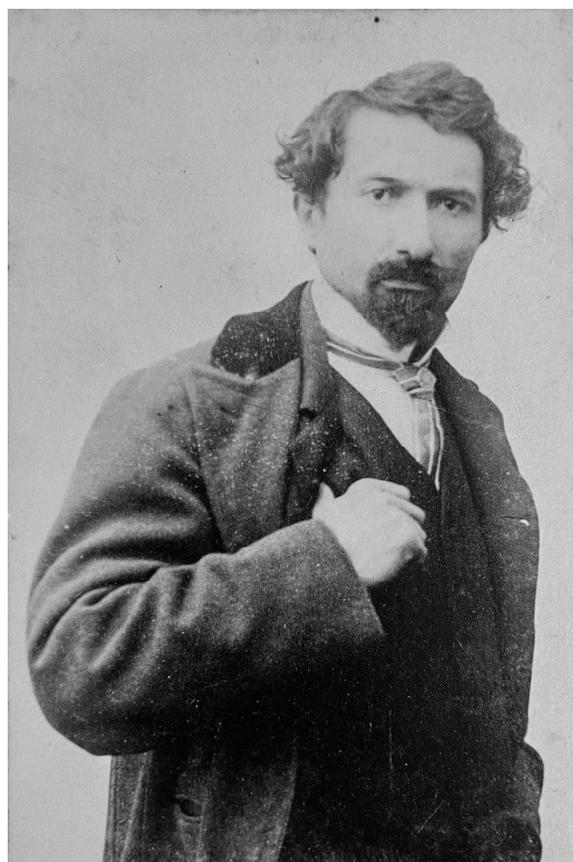


# L'esquilon

**EUGENE VIALA**

1859 - 1913

ARTISTE PEINTRE, AQUAFORTISTE, POETE



*« EUGENE VIALA fut un bohème génial, rêveur prophétique et visionnaire doué d'une imagination démesurée. Il exprimait sa révolte libertaire en poèmes rageurs et agressifs, mais surtout en gravures et en eaux fortes d'une puissance exceptionnelle »*

ROBERT TAUSSAT



**L'Esquilon**  
**Revista trimestrala**  
**d'informacion de l'Ostal**  
**Del Patrimòni**

**Estampariá**  
**CCOR**  
**Plaça Fòch**  
**12000 RODÉS**  
**Tel/Fax : 05 65 68 18 75**  
**Mail : contact@ccor.eu**

**Director de la publicacion**  
**Paù Boni**

**Participacion a la redaccion**  
**d'aquel numèro**

**Paù Boni**  
**Elena d'Avairon**  
**Monica del Rei Visigòt**  
**Alan Bosc de Fau**  
**Jeròni Loubière**

**Mesa en pagina**  
**Chantal Souyris**

**ISBN 0290-7577**

**Prètz : 3 €**  
**Prix : 3 €**

<b>Èditorial</b>	<b>3</b>
<b>Eugène VIALA</b>	<b>4 - 19</b>
<b>Nom d'una pruna !</b>	<b>20 - 21</b>
<b>Espelida d'una vocacion</b>	<b>22 - 27</b>
<b>La taulejada</b>	<b>28</b>
<b>Novelas de tot caire</b>	<b>29 - 35</b>
<b>Novetats botiga</b>	<b>36 - 38</b>
<b>Stages d'été</b>	<b>39</b>



**Eugène VIALA** dépeint par Pierre Gintrand dans son anthologie des poètes de l'Aveyron

*« Eugène Viala naquit le 8 septembre 1859 à Salles Curan. Il fit ses études au collège de Saint-Geniez et au lycée de Rodez puis partit à l'école des beaux-arts de Montpellier. En 1881 il va à Paris et fréquente l'académie Julian, il séjourne à Salles Curan puis en 1896 se fixe à Rodez. Il décède accidentellement en 1913 »*

## **EUGENE VIALA ET JEAN MOULIN**

Dès son arrivée à Rodez le préfet Jean MOULIN se prend d'un véritable engouement pour Eugène VIALA. Il achète un album de ses eaux fortes pour juger en connaisseur car il était lui graveur et réalisateur d'eaux fortes.

Voici ce qu'il écrit à son fils Jacques VIALA le 28 août 1938

*« Comme je l'indiquais il y a quelques mois en inaugurant le salon des artistes aveyronnais, votre regretté père est loin bien loin d'avoir dans l'art français la place qu'il mérite. C'est pourquoi, je pense que tous ceux qui aiment son talent si original et si puissant doivent s'efforcer de le remettre à son vrai rang : le premier »*

Jean MOULIN projetait d'écrire une biographie sur Eugène VIALA, mais son engagement dans la résistance et sa tragique destinée ne lui ont pas laissé le temps de mener à terme son projet.

Osca per aquelles dos artistas.

## Eugène VIALA (1859 - 1913)

Eugène Viala naquit à Salles-Curan, le 8 septembre 1859. Son père Firmin Viala, était percepteur à Broquiès. Il tenait de sa mère, Eugénie Matet, sa puissante et originale personnalité et sa passion dévorante de l'Art.

Dès sa plus tendre enfance, à la maison, le petit Eugène s'avéra être un enfant terrible, indiscipliné, qui n'en faisait qu'à sa tête, avec des qualités magnifiques de franchise, et des accès touchants de tendresse et de gaîté. A l'école, ses qualités et ses défauts ne firent que croître et embellir. Si bien qu'il passa à St- Gabriel, à St-Pierre, chez les Jésuites de Bordeaux, et au lycée de Rodez, sans décrocher le moindre parchemin, dont il se moquait d'ailleurs royalement. Il n'aimait et n'estimait que la fantaisie, l'indépendance, et le travail personnel.

Car il travaillait, à sa façon, dévoré d'un besoin passionné de tout connaître. A son travail intellectuel, il joignait la passion de la chasse. Ce qui lui valut, un jour, de connaître à fond toutes les richesses artistiques de son Lévezou, et d'aimer, en sauvage, cette terre ingrate, jusqu'à s'identifier avec elle.

Il fut, à Montpellier comme à Paris, le plus indiscipliné et le plus fantaisiste élève de l'école des Beaux-Arts. En 1888, durant un de ses séjours à Paris, il épousa Berthe Ducrochet, de St- Geniez. Ensemble, à satiété, ils mangèrent de la vache enragée. Quatre enfants vinrent égayer leur foyer, et ajouter autant de charges supplémentaires au misérable budget familial.

Dégoûté de Paris, de son clinquant, de son snobisme, de son visage inhumain, Viala regagna Rodez vers 1896. Peu de gens le connaissaient, et l'appréciaient. Pour la plupart des Ruthénois. C'est un original, un peu fêlé, un sauvage, un pauvre type. Quand on le



rencontre dans la rue, drapé dans sa grande cape, son faciès d'halluciné, au regard insoutenable et effrayant, fait passer à plus d'un un frisson dans le dos.

Ils sont cependant quelques-uns à le connaître, à l'admirer, à le soutenir : l'éditeur Carrère ; le délicat et fin poète Henri Bourjade, auteur de : « Au Miroir des Ombres » ; « Voix lointaines sur les Eaux », « Charmilles d'Autrefois » et tombé victime de la guerre de 14 ; l'abbé Justin Bessou, avec lequel il aimait à discuter en patois et dont il savourait la verve rustique, il essaya même de l'imiter, témoin ce chant de sa composition

Un ser d'ouoto, coumo l'estelo  
Deis postrous, ol cel,  
Lugicio coum' uno condelo  
Sul lou bouscotel  
Aï oousit uno consounétto  
Que sobio pas d'ount.  
Mountabo flourid' e cloretto  
Bol' trober del mount...  
Quon bėjère de Montolèno  
Lugi le bloncour,  
Com'un lun din lo nuet sereno  
Pel comi lo flour,  
Desempiei cado couo que souno  
Lou ser à Ségur  
Quincouon d'aoutre me corillouno  
Ol foun de moun cur.

Un soir de vent d'autan, comme l'étoile  
des bergers, au ciel  
brillait comme une lumière



sur le bosquet  
J'ai entendu une ritournelle  
De je ne sais d'où  
Elle s'élevait fleurie et claire  
Vers la pente de la montagne...  
Quand je vis de Madeleine  
Apparaître la blancheur  
Comme une lumière dans la nuit sereine  
Une fleur dans le chemin,  
Depuis chaque fois que sonne  
L'angélus à Ségur  
Quelque chose carillonne  
Au fond de mon cœur.

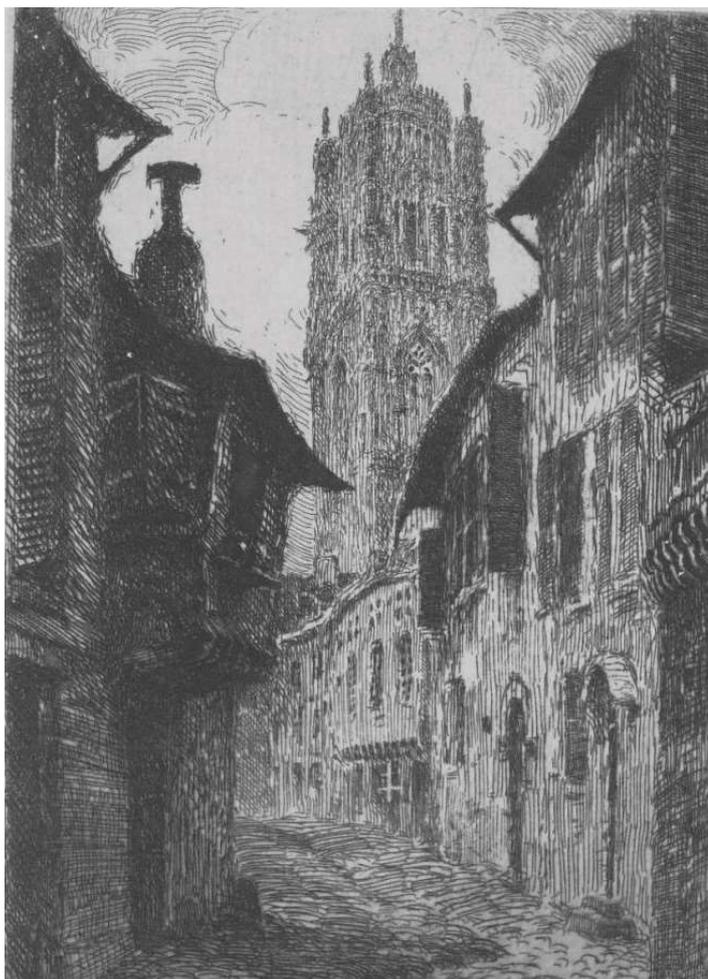
Le peintre Renaud de Vezins, était aussi de ses amis ; M. Fenaille également, qui sut le tirer de la misère. A force de travail, de talent, et de génie, et grâce à ses amis de plus en plus nombreux, il arriva même un jour à connaître une certaine vogue, et une aisance relative.

De Rodez il rejoignit le pays de son enfance, Salles-Curan et son Lévezou auquel sa nature ombrageuse et sauvage s'accordait parfaitement. De ces étendues grandioses, sans limites, de ces sommets et de ces plateaux parsemés de blocs géants de granit et couverts d'ajoncs, de genêts et de bruyères, il sentait violemment toute la grandeur, toute la poésie agreste qu'il essaya de traduire de cent façons sans parvenir à être satisfait. Par la peinture, par l'aquarelle, par l'eau-forte, par les vers, par la prose, dans lesquels tour à tour il excella, il ne cessa de traduire la grandeur de ces paysages, l'immensité de ces horizons, et les sentiments enflammés les plus divers, les plus humains, les plus inattendus parfois, que lui inspirait cette nature grandiose et brutale qui le passionnait.



Il fut le loup de la Fontaine et de Vigny, indépendant et sauvage. Le mensonge, la couardise, la flagornerie, l'égoïsme, l'hypocrisie, lui étaient en horreur. Dans ses œuvres, il n'a cessé de clouer au pilori la morgue et la médiocrité, de s'élever contre toutes les injustices et toutes les oppressions.

La sincérité du mépris qu'il professait pour une bonne partie, si ce n'est une grosse majorité de l'Humanité, arrivait à lui faire un caractère aigri, enclin à un certain pessimisme qui confinait peut-être au désespoir.

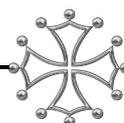


Avec cela un homme d'une vaste culture, d'une humeur fantasque, parfois féroce ou débridée, mais qui cachait à tous les yeux le marasme de ses idées, et la douleur secrète qui n'a jamais cessé de le ronger.

Il maria ses deux filles : l'une au poète Marcel Alvernhe, tué à la guerre de 14 ; l'autre à Jehan d'Arviu, auteur de « LE DECOR D'UN REVE D'ARTISTE » avec une préface de Gandilhon Gens - d'Armes, édité chez Carrère, à Rodez, en 1925. Avec une ferveur égale à son talent, tout en pei-

gnant son Lévezou avec un amour qu'on sent vibrer à toutes les pages, il rend un hommage filial au grand artiste méconnu que fut Eugène Viala.

Eugène Viala est un grand artiste rouergat, farouchement rouergat, pour qui le Rouergue a été, tout à la fois, l'inspirateur et le Maître. Des landes immenses de son Lévezou, il a saisi la grandeur et la souffrance. Des vieux chênes battus des vents, il a rendu la douleur tragique. Des rocs émergeant des bruyères, il a peint la solitude et la sereine philosophie.



La synthèse de son œuvre de peintre rouergat et paysagiste, Viala l'a réalisée dans le triptyque qu'ont admiré tous les visiteurs du musée Denys Puech, à Rodez. Le panneau de droite représente le Rouergue paysan, avec une modeste ferme abritée par un bosquet du vent et des orages. Le panneau de gauche figure le Rouergue sauvage, avec ses landes désolées, et ses ravins qui vont se noyer dans un torrent. Les deux sont reliés par le Rouergue civilisé des vieux ponts, des vieux clochers et, dans le fond, Rodez avec son clocher. La grisaille des pierres, le ton des bruyères, les reflets du torrent, quelques arbres à la maigre silhouette qui illuminent l'ensemble de leur feuillage, et la douceur mélancolique qui se dégage de ce tableau en font un vrai chef-d'œuvre où la grandeur se fond harmonieusement avec la rusticité de ce paysage profondément humain.

Les aquarelles de Viala étonnent chaque fois le visiteur. A première vue on a quelque peine à croire que tant de douceur, tant de



couleurs souriantes, tant de poésie délicate et printanière, puisse être l'œuvre de cet artiste tourmenté, amateur d'allégories et de désolation. « D'un pathétisme moins apparent et moins profond que celui de sa peinture, les aquarelles

de Viala, même les plus claires et les plus chatoyantes, nous offrent, elles aussi, une réalité transfigurée. Pour cette forme d'art pictural, qui exige la sûreté du coup d'œil et de la main, ainsi que la rapidité de l'exécution, l'artiste essentiellement improvisateur qu'il demeura toujours, fit preuve d'une merveilleuse virtuosité. Elles fixent avec bonheur

les impressions d'un instant, quelque vision aussitôt évanouie... Mais, si claires et si fraîches qu'elles soient, ces aquarelles ne donnent pas pourtant une impression de gaîté. Elles rendent trop bien l'atmosphère et l'aspect général d'un pays qui, même aux jours les plus ensoleillés, garde quelque chose de grave, de gris, et de pensif...

On reste émerveillé devant ces chefs-d'œuvre charmants qui reflètent l'aspect ensoleillé d'un arbre, d'une roche, d'un ruisseau, d'une maison rustique, d'un vieux moulin. Il s'en dégage une vérité qui contraste étrangement avec une autre partie de l'œuvre de l'artiste, celle précisément qui a fait sa célébrité.

Car c'est surtout par ses eaux-fortes que Viala a atteint une gloire trop ignorée. Comme peintre, comme aquarelliste, comme poète ou prosateur, il y a bien des noms qui rivalisent avec le sien ; mais, dans l'eau-forte, il égale les plus illustres. Les connaisseurs l'ont rapproché de Rembrandt, et comparé surtout à Goya. Nul mieux que Viala n'a rendu la solitude de l'homme qui fut pour lui une obsession de toute sa vie.



Mais il ne se contente pas de la sentir, et d'en souffrir, il l'exprime. Les réalités que son acuité d'imagination lui permet d'observer, l'autorisent à matérialiser cette obsession de la solitude, dans « L'ettort », en observant le laboureur ; dans « LE PASSANT » en copiant un chemineau. Les gestes de la terre, avec ses rocs, ses arbres, ses aigles, ses torrents, lui permettent des compositions tragiques où s'exprime toutes les affres de la douleur.



## Nom d'una pruna !



Totòm coneis aqueles prunièrs que butan sus los torals, a la broa dels camps o dins los randals. Pas besonh de los empeutar. Balhan de frucha pas gròsses, de forma ovala arredondida, la pèl blau escur, un clòsc alongat ponchut, a carn chucosa. D'unes nomman aqueles fruches de las "prunas blavas" pr'amor de la color, per d'autres son de Sant Antòni o « Tònio », per d'autres encara son de prunas de pòrc ! (apellacion despresosa?)

Me caliá elucidar lo ligam entre aqueles apellacions.

Me soi remembrada d'una estatua de Sant-Antòni amb un pòrc pichon.... Alara non, s'agís pas de Sant-Antòni-de-Padoa (que retròba tot) mas de Sant-Antòni-lo-Grand.

Aquel seriá nascut cap a 251 en Egipte a Hérakléopolis. Orfanèl a dètz e uèch ans comença sa vida d'anacorèta dins un luòc isolat prèp d'un camp. Puèi partiguèt viure al desèrt pendent 13 ans. Dels discípols sollicitan son ensenhament puèi crèan de grops caritables. En Euròpa a l'Edat Mejan, l'Òrdre Espitalièr de Sant-Antòni aviá lo drech de daissar los pòrcs de lor porcariá,



barrutlar dins las carrièras amb un esquilon, çò que valguèt al sant d'èsser representat amb un pòrc e la campaneta. Vesètz sus aquel imatge que i a tanben de flambas al sòl. De fach, los religioses de l'òrdre dels Espitalièrs de Sant-Antòni-en-Vienés de 1095 a 1776 se consacrèron als suènhs de las victimas del « mal dels ardents » o « fuòc de Sant Antòni » .

(Dins la glèisa de Rodelle se pòt veire son estatua amb un porcelon e sa campaneta e tanben de las flambas al sòl).

Per tornar parlar de las prunas, mespresetz pas las prunas « Tòni ». Las annadas ont i a pas fòrça fruches se pòt sovent comptar sus elas ! copadas en dos e secadas al solelh se consèrvan tot l'ivèrn, son perfiechas per far d'aigardent, en confitura amb una pèl d'irange, en tarta etc....

Monica del Rei Visigòt (juin 2025)



## La taulejada

Per Totsants, per Pascas, tot còp pel ressopet  
Èrem totes en çò de « mémé » e « pépé ».  
La sala de manjar, cauda, enfumada  
Bronzinava a fons de tota l'ostalada :  
Pendent que los pichons quitàvem lo mantèl  
Los grands, qu'avián talent, sarravan lo cotèl !  
Èrem acantonats, la taula èra traça ;  
Fintàvem, geloses, la granda taulassa.  
Lo pepin, lo papà, los oncles d'un costat,  
Doas botelhas de vin, e una de rosat.  
La maire, la tatà, pas jamai en plaça,  
E de padenejar e de far la salsa !  
La mameta al canton a signar lo cantèl  
De recomandacions, ne fasiá un ramèl !  
Aprèp l'aperitiu, servissián la sopa :  
Doas bèlas caçadas a tota la tropa.  
Pendent que lo pepin fasiá lo seu chabròt  
Sus la cosinièira, confissiá lofricòt  
E totes de preneun pauc d'ortalissa  
Un palm de cambajon, un plec de salcissa,  
Puèi del polet rostit, preniam un pauc de blanc  
Salsàvem la sièta e chucàvem lo pan.  
Enfin lo formatge, de nòstras fedetas  
Que la crosta a servat, doas o tres palhetas  
Totes esperàvem lo moment del dessèrt  
Caucerons, pastissons, de pomas del codèrc  
E que la mameta, amb sa forqueta onchada  
Nos balheunaprunad'aigardent chimpada !  
Los pòts lusents d'òli, lo sorire èra gròs  
E dejós la taula, Dic rosegava un òs.

Jeròni Loubière





BRAMA – CD – Réf : 4628 – 13€

Avètz benlèu agut l'astre de los veire e escotar a lor fantastic concèrt a Sebasac lo 15 de junh sul Festenal Existe, que lo CCOR n'èra partenari de la serada.

Aquel quatuòr de ròck psiquedelic (encara en triò sul disque) originari d'Auvèrnha e de Lemosin a la particularitat d'integrar una sansònha (o vièla) e de paraulas en occitan lemosin.

Las inspiracions son pr'aquò variadas – las musicas del Massís Central e lo ròck de las annadas setanta son plan solide presents – mas s'aussion tanben de blues del Malí, de qawwalî paquistanés o encara de krautrock alemand... per fin finala fargar un son plan unenc. La votz es chamanica, la bataria energica, la guitarra melodica e la sansònha iptonica.

La cima de l'album es atencha amb « S'enraija », tròç de gaireben 9 minutas, que benlèu sintetiza l'ambient e lo son del grop a el sol. Lo CD es ara disponible a la botiga !

**Augan es lo centenaria de la naissença de  
« Louis COMBES » 1925 - 2006 alias Cantalausa.**



Siaguet un des membres fondators del Centre Cultural Occitan del Roergue.

Lo trabalh de Cantalausa es l'obra d'una vida, obra colossala per sa precision e sa densitat. Son obra màger es lo diccionari general occitan per promòure la lenga d'oc. Es un acte de fé en l'avenidor.

N'en tornarem parlar dins un esquilon a venir.

### **Intergénération**

Los famoses rapaires rodaneses Antes & Madzes venon de sortir un clip novèl... ont i poiretz veire lo nòstre president Pau de Bòni !  
Les célèbres rappers ruthénois Antes & Madzes viennent de sortir un nouveau clip... où vous pourrez y voir notre président Paul Bony !



Antes & Madzes - De janvier à janvier (Clip officiel)

<https://www.youtube.com/@AntesMadzes>